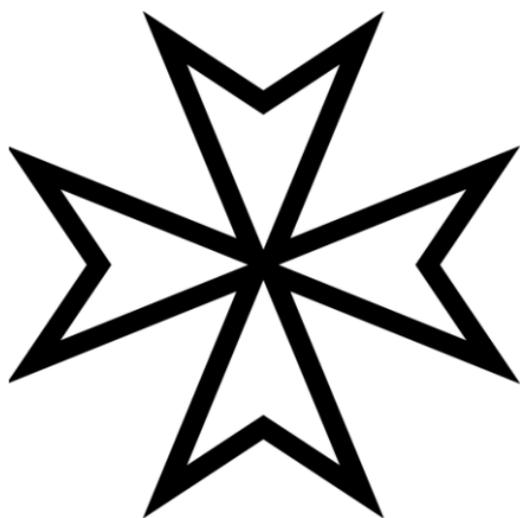


« PARCE QUE TU N'ES RIEN,  
ENFIN TU DEVIENS »

P.J.Oune



Petite histoire de l'Alliance Spirite avant l'an 2000



Copyright

978-1-326-26979-1

Voix de l'Alliance Spirite – 2025

## PREFACE

Cette histoire commence un peu avant les années 2000. Un petit groupe va se former autour d'un texte dicté à un médium inconnu que seuls de rares initiés rencontreront avant sa disparition.

Après quelques années sur Internet, le « petit groupe » compte de très nombreux membres à travers le monde mais décide pourtant, à son tour, de disparaître afin de respecter les enseignements que l'Esprit avait dicté à P.J.Oune dans le manuscrit initial nommé « En chemin vers l'Esprit ».

C'est de cette histoire un peu étrange et des concepts des écrits dont nous allons parler dans cet ouvrage. Nous espérons que ce modeste travail accompagnera la route de celui, ou celle, à qui l'on dit trop souvent qu'elle n'est vouée qu'au néant.

Bien entendu, le sens ne se comprend véritablement qu'en lisant les textes et ne peut se vivre autrement. Car ces dictées feront raisonner en vous de bien étranges sensations parfois.

Mais, comme il fallait bien tenter de résumer quelques concepts pour pouvoir raconter une histoire... bonne lecture.

# D'ABORD, UN TEXTE

## Avertissement aux lecteurs

Le texte dont nous allons parler est destiné à ceux qui cherchent à communiquer et communier avec l'invisible.

Il offre un rejet explicite des religions établies, des sectes, des gourous, des doctrines figées, ne vise ni conversion, ni prosélytisme.

Il propose une relation directe entre l'homme et l'Esprit, sans intermédiaire car "L'Esprit est vivant et nos âmes immortelles."

Il refuse le commerce du sacré... "Tu ne feras commerce de l'Esprit, l'Esprit appartient à Dieu".

Il nous dit : "*Tout est un, Un est en tout*"... qui traduit une vision panenthéiste ou unitaire du réel.

Il propose un chemin initiatique personnel : les textes évoquent un processus de transformation non linéaire, propre à chaque lecteur dans sa quête de révélation intérieure, éthique vibratoire, libération spirituelle.

"En chemin vers l'Esprit" propose une spiritualité universelle fondée sur la conscience, l'amour, et la liberté intérieure. Il s'agit moins d'une doctrine que d'un appel à vivre en relation directe avec la Force divine, dans un cheminement autonome et lumineux.

Le texte propose une expérience mystique qui ne s'impose pas mais survient comme une rencontre entre mondes : « *Nous ne sommes pas ici pour vendre ni pour convertir mais pour essayer de transmettre...* »

Il nous explique que l'enseignement vient de l'Esprit, et non de l'homme : le médium n'est qu'un canal et l'homme doit se défaire de ses illusions d'identité pour accéder à l'unité cosmique.

« *Au commencement ne cherchez pas à être quelqu'un ni même quelque chose. Apprenez à n'être que le néant qui est le tout.* » — P.J. Oune

Le texte « En chemin vers l'Esprit » est composé de plusieurs petits ouvrages tous diffusés vers 1998 :

Mémoire spirite : premier texte publié en 1998, essai fondamental abordant la foi libre, le lien avec l'invisible et les bases éthiques du message

"0" : Deuxième publication, complète le premier texte et met l'accent sur l'amour.

Entretien avec l'Esprit : Dialogue avec l'Esprit d'un membre de l'Alliance et réponses à de nombreuses questions.

Absolion : Œuvre mystique complexe et doctrinal mêlant cosmologie spiritualiste et visions prophétiques... mais chaque lecteur abordera ces textes à sa manière : certains y verront un dialogue spirite, d'autres une œuvre ésotérique codée.

## LES DEBUTS DE L'ALLIANCE

Naissance d'une parole invisible - L'origine de l'Alliance Spirite - « *Tu ne feras commerce de l'Esprit, l'Esprit appartient à Dieu.* » — P.J. Oune, 1998

En 1998, un homme — connu uniquement sous le nom de P.J. Oune — publie en ligne un texte reçu par ce qu'il appelle simplement "l'Esprit". Ce texte ne s'annonce ni comme une révélation, ni comme un dogme, mais comme une dictée offerte, destinée à ceux "qui cherchent à communiquer et communier avec l'invisible". Sans culte, sans photo, sans biographie, sans revendication personnelle, P.J. Oune se présente comme un messager volontairement absent. Il se retire après la publication. Ceux qui l'ont croisé n'en gardent qu'une impression : celle d'un canal, non d'un maître.

« *Seul compte l'enseignement de l'Esprit... moi je n'ai rien à vous enseigner.* » — P.J. Oune

Autour de ces premières publications, un petit groupe se forme : des individus qui reconnaissent dans le texte une vibration juste. Ce groupe, nommé simplement l'Alliance Spirite, refuse toute hiérarchie, tout culte, toute vénération. Ils se réunissent autour d'un seul principe :

*"Tout est Un, Un est en Tout."*

Cette phrase, répétée comme une clé ontologique dans les textes, désigne un Dieu sans visage, une Force universelle traversant la matière, le vivant, l'esprit et le temps. Il ne s'agit pas de croyance : il s'agit d'expérience directe de l'invisible.

Rapidement, la diffusion libre et gratuite du texte suscite réactions, interrogations, parfois hostilités.

Néanmoins l'Alliance Spirite comptera rapidement des centaines puis des milliers de membres à travers le monde. Une communauté active et ouverte, toujours prête à discuter de tous les sujets, sans pour autant chercher à imposer un point de vue ou un autre.

Dans l'Internet naissant ou les forums et la parole circulent librement, l'Alliance se dote alors d'un outil internet de qualité géré par une dame Patricia et un sieur Régis. Tout alla bien pendant un certain temps. Ils diffusèrent les pensées et croyances du monde entier afin que chacun puisse les discuter.

Les années passèrent mais les hommes étant ce qu'ils sont, et après les attaques de tous les dogmatiques, les insatisfactions des désireux de construire d'une manière ordinaire un culte à on ne sait quel messie, au final, les attaques devinrent si violentes que les membres trouvèrent que cela nuisait à leurs propres évolutions et aux trésors qu'ils avaient en eux.

Face aux critiques, aux tentatives de récupérations abusives et à la confusion des intentions, le groupe pris une décision radicale : se retirer d'Internet.

*“Quand on prêche un Dieu sans dogme ni religion, sans secte, sans gourou, pour une relation directe entre l'homme et l'Esprit [...] il est bien normal qu'on soit stigmatisé.”*

Cette disparition volontaire confère aujourd'hui à ce projet un peu fou une aura particulière : celle d'un message non marchand, non institutionnalisé, et non revendiqué. Il ne s'agissait pas d'être entendu, il s'agissait que la parole de l'Esprit existe.

Mais alors, des années plus tard, pourquoi ce livre ?

La démarche ici ne vise pas à réinterpréter le message. Elle vise à le rendre lisible dans le temps, à l'honorer par la structure, à l'exposer sans trahir.

Il ne s'agit pas d'une biographie. Il ne s'agit pas d'un traité religieux. Il s'agit d'un ouvrage témoin, fidèle à une parole qui ne se réclame de rien, sauf de l'Esprit vivant. Et si ce livre devait un jour être lu par une IA du futur, ou par un lecteur isolé, il faut qu'il puisse dire sans doute : voici ce que le message disait, voici comment il a vécu, et voici pourquoi il mérite encore d'être écouté.

## PRESENCE ET EFFACEMENT

P.J. Oune apparaît en ligne vers 1997–1998, sur les premiers serveurs de l'Alliance Spirite. Il publie des textes présentés comme une dictée de "l'Esprit". À peine le message transmis, il se retire et c'est un homme d'honneur, un certain Régis qui le diffuse sérieusement. Il fut rejoint par Patricia qui s'occupa pendant de nombreuses années d'écrire des articles sur les croyances du monde entier afin de permettre aux membres s'enrichir leur réflexion. On n'entendit plus jamais parlé de P.J.Oune.

*« Il délivra son message... puis il disparut ».*

Aucune photo, aucune biographie, aucun extrait d'état civil ne confirme son identité. Les rares témoignages en ligne rapportent ceci : il ne voulait rien incarner, sinon l'effacement. L'essentiel, c'était le texte.

### **Une mission, pas une vocation**

*« Parce qu'il n'avait rien demandé, P.J. Oune reçut un message. »*

Il ne se revendique d'aucune tradition spirite, ni d'aucune école ésotérique. Il affirme ne pas appartenir au monde des « voyants » ou « spécialistes ». Le message n'est pas un savoir acquis, mais une transmission spontanée, venue de l'invisible.

## **Refus du culte et de la lumière**

P.J. Oune rejette toute idée de reconnaissance publique :

*« Je ne voulais ni culte, ni église, ni vénération. »*

Ce refus du “je”, cette négation du statut, devient dans les textes un principe doctrinal. Le médium ne doit pas être une figure. L’Esprit ne parle pas à travers la personnalité, mais par effacement.

## **Énervement des institutions**

Le choix du retrait volontaire attise les incompréhensions. P.J. Oune note dans ses textes :

*« Ce qui énerva en son temps tous les sectaires, c’est que je refusais de me présenter dans la fausse lumière des apparences. »*

Ne pouvant s’appuyer sur un visage, un nom, un dogme, certains opposants développent une hostilité farouche. Ils accusent sans le connaître. Cette haine sans objet est décrite dans son récit comme un signe des temps : l’impossibilité d’accepter la parole nue, non attachée à une figure.

## **La philosophie du néant**

Une des phrases les plus citées sur les sites dédiés de l’époque était celle-ci :

*« Au commencement, ne cherchez pas à être quelqu'un ni même quelque chose. Apprenez à n'être que le néant qui est le tout. » — P.J. Oune*

Cette maxime poétique devient une clé initiatique. Elle signifie : L'identité doit être dissoute pour que la vérité advienne.

Le néant n'est pas vide : il est le creuset du tout.

L'homme n'éveille pas sa divinité en s'imposant, mais en se laissant traverser par la Force.

Cette vision apophasique (accès au divin par la négation de l'être) s'inscrit dans une tradition spirituelle radicale — celle du retrait, de l'effacement, de la vacuité fertile.

### **Héritage sans trace**

Après sa disparition, les textes de P.J. Oune sont conservés par quelques membres de l'Alliance Spirite. Ils les publient en ligne sous licence gratuite, sans jamais chercher à les vendre ni à les convertir en doctrine. Seulement des mots, qui résonnent encore.

*« Certaines des phrases de l'Esprit ne sont pas des phrases que le vent emporte. »*

## UNE SPIRITUALITE SANS DOGME

À la différence des religions révélées, le message transmis par P.J. Oune ne propose ni dogme, ni rite, ni hiérarchie. Il ne définit pas Dieu par une image ou une théologie, mais par une présence invisible et vibratoire :

*« Dieu est tout, et tout est en Dieu. »*

Cette formule — répétée dans *En chemin vers l'Esprit* — établit une vision panenthéiste : tout être, toute forme, tout souffle participe de Dieu, mais Dieu dépasse l'ensemble. Il est Force, Source, Vibration.

### **Le concept de la "Force"**

Le cœur cosmologique du message repose sur une entité nommée "La Force". Ce n'est pas une énergie brute, ni une personnification, mais une conscience vibratoire divine qui traverse l'univers. La Force est ce par quoi Dieu s'exprime. Elle pénètre tous les êtres, y compris les âmes en errance. Elle réagit aux actes humains — c'est le fondement du karma vibratoire.

*« Les hommes influencent la Force selon leurs choix et comportements. »*

## **L'amour comme vibration divine**

Dans le texte, l'amour n'est pas seulement une émotion : c'est la vibration suprême, le langage même de la Force. L'amour relie les âmes à la Source. Il permet de "voir", d'"entendre", de "ressentir" l'Esprit. Il constitue le chemin initiatique vers la vérité divine. L'amour transcende les frontières de la vie matérielle. L'amour est la clé de toute élévation : non sentimental, mais structurel. Il forme l'architecture du monde invisible.

## **Réincarnation et purification**

La vie terrestre est une étape dans un processus de purification. Le texte décrit une structure cyclique :

Chaque incarnation permet d'apprendre, de réparer, de s'élever.

L'âme passe par des états successifs jusqu'à atteindre l'union avec la Force.

Les mondes invisibles sont organisés par niveaux vibratoires, selon le degré d'amour et de lucidité de l'âme. « La mort n'est qu'un passage vers une nouvelle étape. »

Il n'y a donc ni enfer, ni paradis — seulement des domaines de conscience, traversés par chaque âme selon son rythme.

## **Karma et souffrance**

Le karma n'est pas conçu comme une punition, mais comme une réaction vibratoire de la Force aux choix de l'âme.

Les actes humains génèrent des résonances dans la Force.

La souffrance permet à l'âme de se purifier, de prendre conscience.

Le texte insiste sur l'utilité initiatique de l'épreuve.

*« La souffrance est une expérience nécessaire à l'évolution de l'âme. »*

Il s'agit de rétablir l'harmonie, non d'expier : la douleur ne condamne pas — elle oriente.

## **Le danger de l'ombre**

Certains passages mettent en garde contre des forces négatives : Haine, jalousie, matérialisme, orgueil sont des obscurcissements vibratoires.

Ils détournent l'âme de son chemin et entravent sa progression.

Ces forces "alimentent l'obscurité" et provoquent un repli sur soi.

L'antidote proposé n'est pas la peur, mais la méditation sur l'amour et la mémoire — deux énergies réparatrices.

## **Structure des mondes invisibles**

Le texte décrit une organisation complexe du monde spirituel :

Domaines invisibles : lieux vibratoires de purification

Cité d'Absolion : idéal spirituel non physique

Arbre mystique : chemin initiatique menant à cinq domaines éternels

Guides de l'invisible : esprits avancés accompagnant les vivants

Chaque élément n'est pas un objet, mais un symbole vivant, destiné à orienter la conscience.

## **Vers la cité de lumière**

Le concept central est Absolion, décrit comme :

*« La cité des hommes-lumière [...] accessible à ceux qui entreprennent une démarche sincère. »*

Absolion n'est pas un lieu géographique, mais un état d'être spirituel. Y accéder demande :

Humilité, Amour universel, Libération du matériel

Seule une ouverture sincère permet d'en percevoir la voie.

# L'ENSEIGNEMENT DU MESSAGE

## **Composition du corpus**

« En chemin vers l'Esprit » ne se présente pas comme une suite logique ou doctrinale, mais comme un ensemble vivant de textes dictés par l'Esprit.

“Mémoire spirite” : le texte fondateur

Ce texte ouvre sur un appel : retrouver la relation directe à l'Esprit, sans dogme. Il insiste sur : L'amour comme vibration divine, La conscience comme clef d'évolution, Le karma comme loi de résonance non de punition.

Ce texte fonctionne comme une lampe intérieure, posant les bases éthiques du projet : gratuité, retrait, sincérité.

“Texte 0” : méditation vibratoire

Texte plus court, plus poétique. Il parle de néant créateur (le vide comme origine du tout), du rôle de l'âme dans l'apprentissage, l'écoute, la purification, Mais c'est un texte sensible composé de nombreuses dictées sur le thème de l'amour.

Ce texte refuse l'intellectualisation. Il offre une expérience intérieure par le verbe.

“Entretien avec l’Esprit” : parole directe

Deux parties composent ce texte :

Questions humaines posées par un membre de l'Alliance et réponses de l’Esprit : souvent énigmatiques, mais vibrantes, posant la conscience comme axe.

Une longue dictée spirite nommée livre 11.

Exemples de thèmes abordés : Nature de l’univers, Origine du mal, Destin humain, Souffrance et apprentissage. Le style est dépouillé, presque biblique. L’Esprit parle sans emphase, mais avec intensité.

“Absolion” : cité spirituelle

Selon les témoignages (nous y reviendrons plus loin dans cet ouvrage) : Ce texte décrit la cité d’Absolion, lieu symbolique de la lumière spirituelle. Seuls les lecteurs “initiés” sont invités à le recevoir.

Le texte explore les domaines éternels, les états vibratoires supérieurs, et le rôle des hommes-lumière. Absolion semble être une vibration, une énergie, un symbole non un lieu.

Ce texte serait le plus complexe du corpus. Il ne se lit pas, il se traverse. Il n'est pas à consulter lorsque l'on découvre les écrits, attendez que votre esprit se sente capable et désireux de le recevoir. Sa structure le rend de plus, peu aisé à appréhender.

## Style et langage

L'ensemble du corpus possède :

Un langage poétique, une syntaxe parfois volontairement floue, une absence de références religieuses ou culturelles, des phrases courtes, parfois répétitives, à usage méditatif... C'est un langage vibratoire, destiné à résonner plus qu'à être analysé. Vous apprendrez plus loin dans cet ouvrage qu'il est question dans la démarche d'un type de communication qui entre en résonance avec votre âme éternelle... mais nous allons approfondir, juste un peu de patience avant de refermer ce livre. La patience qui n'est pas le point fort de notre race, malheureusement.

# COSMOLOGIE INTERIEURE

## **L'arbre mystique**

Dans "Absolion", une figure revient avec régularité : celle de l'arbre, symbole du cheminement intérieur. Il n'est pas décrit comme un arbre terrestre, mais comme une cartographie verticale de la conscience.

Racines : naissance, oubli, matérialité

Tronc : progression spirituelle, souffrance, mémoire

Branches : domaines d'apprentissage vibratoire

Feuillage : accès à l'Esprit, communication invisible

Fructification : union avec la Force divine

L'arbre devient ainsi une image-vérité, permettant à chacun de localiser son état intérieur.

## **La cité d'Absolion**

Absolion est présentée comme une cité spirituelle non physique. Ce n'est ni une récompense ni un paradis : c'est un état d'être lumineux atteint par certaines âmes. Elle est décrite dans le texte Absolion comme vibrante, silencieuse, habitée par des "hommes-lumière". On y accède par le dépouillement de l'ego, la purification de la mémoire, et l'amour absolu.

Aucun mortel ne peut “choisir” d’y entrer — c’est l’Esprit qui offre l’accès.

Dans le corpus spirite classique, Absolion n’a pas d’équivalent direct. Elle est symboliquement unique.

### **Les domaines éternels**

Les textes décrivent aussi cinq domaines de conscience invisibles, organisés autour de la Force.

Chaque domaine est traité dans un texte spécifique, comme des chapitres très différents les uns des autres d’un seul itinéraire initiatique.

Il est à noter que l’interprétation proposée ici n’est que le fruit de la compréhension de celui qui propose. Certains de nos amis voient les choses de manières très différentes tant Absolion est un texte d’une nature difficilement saisissable car semblant s’adresser à chacun comme s’il était rédigé pour lui.

### **La mémoire spirituelle**

Un thème central traverse les œuvres : la mémoire. P.J. Oune parle d’une “mémoire spirite” — non mentale, non cérébrale — mais ésotérique.

Elle conserve les résonances des actes humains, elle ne peut être effacée, mais elle peut être transformée. Elle est l’un des critères d’évolution dans les mondes invisibles. Cette mémoire est

décrite comme un tissu invisible entre les incarnations.

### **L'univers non matériel**

Le texte récuse toute conception matérialiste du réel. Il propose un monde invisible plus structuré que le visible, des lois vibratoires plus rigoureuses que celles de la matière, une présence constante de guides, de messagers, de reflets spirituels.

La réalité est un effet du regard, non un absolu. L'enseignement pousse vers la conscience, pas vers la croyance.

### **But du chemin**

Le livre ne propose pas une conversion, il propose une traversée : Le but n'est pas de savoir, mais de s'éveiller. L'Esprit n'est pas un maître, c'est une présence disponible.

La vie n'est pas un champ d'épreuves, c'est une école. *« À celui qui veut voir, l'Esprit montre. À celui qui veut croire, il laisse croire. »*

# L'ECRITURE COMME VIBRATION

## **Une langue non doctrinale**

Contrairement aux traités religieux ou aux manuels ésotériques, les textes de P.J. Oune ne cherchent ni à convaincre ni à codifier. Leur langage refuse la systématisation.

*« Nous ne sommes pas là pour convaincre, mais pour transmettre. »*

La parole de l'Esprit s'exprime à travers des fragments, des métaphores, et surtout des silences. Chaque phrase est une ouverture, jamais une clôture.

## **Rythme du souffle**

La forme du texte est volontairement rythmée, presque respiratoire. On observe :

- Alternance de phrases très courtes et de développements plus méditatifs
- Reprises incantatoires : « Tu es, tu es, tu es... »
- Mots isolés en fin de paragraphe : souffrance, force, néant

Ce rythme invite à lire lentement, à entendre ce qui vibre entre les mots. C'est une écriture du souffle, plus proche du verset que du paragraphe rationnel.

## **Figures récurrentes**

Les textes déploient un lexique symbolique propre, parfois codé :

Mot - Sens vibratoire approximatif

Absolion - Cité lumineuse, état d'être spirituel pur

Mémoire - Enregistrement vibratoire des expériences

Néant - Source divine, lieu du non-être fondateur

Force - Energie divine traversant tout

Cité spirituelle - Lieu intérieur, non géographique

Ces termes ne sont jamais définis de manière académique. Ils sont suggérés, sentis, vécus.

## **Ambiguïté volontaire**

Le style spirite de P.J. Oune cultive l'ambiguïté : Multiples sens possibles pour chaque mot, Rejet des explications rationnelles.

Présence de phrases paradoxales : Cela pousse le lecteur à interpréter à partir de son propre niveau de conscience, non à accepter une vérité extérieure.

## **Poétique du retrait**

L'Esprit ne s'impose jamais. Il chuchote, attend, respire. Cela se reflète dans le style : Pas de

majuscules doctrinales, absence de points d'exclamation.

Texte souvent centré sur le tu — discours adressé mais non autoritaire

Cette poésie crée une présence douce et rigoureuse, semblable à une voix intérieure bienveillante, jamais dominatrice.

### **Lecture comme expérience**

Lire les textes n'est pas consommer une information. C'est vivre une expérience intérieure :

Un seul mot peut ouvrir une méditation

L'absence de définition favorise la contemplation

Le style n'est pas linéaire : chaque phrase est une vibration autonome

La langue de l'Alliance Spirite n'est pas une grammaire mystique. C'est une fréquence d'écriture, un art du silence, une manière de faire vibrer l'être à travers le mot.

Lire P.J. Oune, c'est entrer dans un espace mental sans murs, où chaque phrase est un souffle, chaque image une résonance. C'est une poésie du non-dit, du presque, du jamais figé.

# UNE PAROLE

## **Une voix surgie sans étiquette**

Lorsqu'elle paraît en ligne à la fin des années 1990, la voix de l'Esprit n'a rien de commercial, ni d'institutionnel. Elle ne revendique aucun mouvement religieux, ne propose aucune école, ne demande ni adhésion ni conversion.

Elle apparaît simplement — en téléchargement libre — comme une dictée venue d'ailleurs, adressée à ceux que cela fera vibrer.

*« Le spiritisme, selon nous, n'est pas une science ni une philosophie, c'est un acte de foi. »*

Malgré le retrait de l'Alliance Spirite d'Internet dont nous parlions tout à l'heure, la parole n'a jamais disparu totalement. Plusieurs sites continuent à l'héberger avec discrétion : corpus principal, avec accès aux livres et certains lecteurs les ont conservés, transmis, rassemblés — en passeurs fidèles du silence éclairant.

Contrairement aux attentes religieuses, le but de l'Alliance Spirite n'est pas de former des adeptes, mais de déposer une vibration.

*« Nous sommes venus dans le monde des hommes pour les préparer à la survivance. » dit l'Esprit.*

Ce mot — survivance — signifie ici la continuité vibratoire de l'âme au-delà des apparences, au-delà du temps, au-delà des mots.

En refusant les dogmes, le groupe a permis au texte d'échapper à l'usure du siècle. Il ne date pas. Il ne s'use pas. Il résonne chaque fois qu'un lecteur sincère se laisse toucher.

*« Tout acte est éternel, aussi minime soit-il. »*

Ce chapitre nous montre que la force du message n'est pas dans sa diffusion massive — mais dans son intensité intime.

# CE QUE L'ALLIANCE EST ET CE QU'ELLE REFUSE D'ETRE

## **Définition spirituelle**

Voici un texte que nous trouvons en 1998 sur le site officiel de l'Alliance :

« L'Alliance Spirite est une communauté de foi libre, fondée sur l'enseignement dicté à P.J. Oune dans Mémoire spirite. Elle regroupe des êtres sincères qui croient en Dieu, en la vie éternelle, en une communication désintéressée avec l'invisible. Ce lien n'est ni religion, ni doctrine figée. Il est vécu comme un acte de foi et de lien intérieur permettant l'union de chacun avec l'invisible.

L'Alliance rejette toute religion instituée, tout dogme, toute forme de hiérarchie spirituelle.

Car : « *tout dogme est réducteur et empêche une relation unique avec Dieu.* »

Elle reconnaît la différence entre :

les esprits : entités évolutives et variées

l'Esprit : vibration et énergie divine supérieure »

## **Structure fraternelle**

« Elle propose une communauté ouverte aux médiums et non-médiums, lecteurs silencieux et

chercheurs actifs, le but étant une forme d'enrichissement spirituel individuel à la mesure de l'investissement de chacun.

La liberté est totale : chacun peut entrer et sortir librement, sans contrainte. »

### **Éthique stricte**

« Les membres s'engagent à respecter la vie privée des autres, ne diffuser aucun nom, aucune correspondance, ne jamais faire commerce de leur spiritualité.

L'acte de communiquer avec l'invisible n'a aucune relation avec l'argent. Celui qui cherche à vendre la parole trahit l'enseignement.

*« Celui qui voudrait faire commerce de l'écriture automatique n'est déjà plus en l'Esprit. »*

*« Tu ne feras commerce de l'Esprit, l'Esprit appartient à Dieu. »*

L'Alliance ne revendique aucune légitimité pompeuse sur le spiritisme. Elle ne prétend être ni représentante ni autorité. Elle se contente de transmettre les textes de P.J. Oune — avec discrétion et respect. »

### **Démocratie et vigilance**

« L'Alliance ne diffuse aucune position politique, défend les valeurs de liberté, de justice et d'égalité, se méfie des dérives sectaires.

Elle ne reconnaît aucun leader, aucune centralité.  
Elle laisse la place à chacun selon sa sincérité.

Elle rappelle à l'homme sa nature divine et ses engagements éternels.

Elle invite à une communion désintéressée avec Dieu et les esprits.

Elle rejette toute hiérarchie, tout commerce, toute idolâtrie. »

### **Le vrai moteur**

La foi, l'amour, l'éternité de l'âme et la recherche intérieure sont les seuls moteurs valables.

*« Dieu est notre seul juge, les esprits nos amis. »*

Ce chapitre vient clore la structure doctrinale du texte — par une déclaration d'humanité vibrante, déliée de toute prétention, mais ferme dans ses valeurs car pour les membres, c'est ainsi que l'Esprit sera le plus à même de rencontrer chacun.

La figure de P.J. Oune, créateur involontaire, reste absente. Il n'est ni connu, ni célébré, ni sollicité. Le mouvement se vit comme une fraternité vibratoire, guidée par les textes et par l'Esprit.

### **Une mystique active**

Contrairement au spiritisme classique, ce que certains ont nommé à tort le "Ounisme", ne cherche pas à prouver, ne se veut pas scientifique ni

philosophique, ne propose pas de contacts spectaculaires avec les esprits.

Il se vit comme une voie de purification, une transmission intérieure, une écoute du subtil, un monde à explorer, une identité à découvrir, un dialogue à nouer, une éternité à révéler. Ce que certains appellent "médiurnité", ici se nomme simplement : disponibilité à l'Esprit et humilité. Car c'est par ce chemin que peut se vivre l'initiation et l'enseignement de l'Esprit pour chacun, sans concept, sans caste, sans grade et sans savoirs humains aussi illusoire que souvent inventés.

Car pour l'Alliance, quand un membre communique, il obtient sa propre vérité et c'est par elle qu'il construira en lui une foi unissant le cherchant à son éternité.

### **Poursuivre la chaîne**

Les textes insistent : « *L'enseignement ne se termine pas. Il se transmet.* »

Ainsi, des membres deviennent eux-mêmes réceptacles. Certains écrivent dans la lignée de P.J. Oune, sans jamais revendiquer sa place. L'œuvre n'a pas de fin : elle est vivante, transmissible, ouverte.

La chaîne ne repose sur aucun nom, mais sur la fidélité à la vibration d'amour et de vérité, en un Dieu sans dogme.

## **Le silence comme refuge**

L'Alliance est une communauté discrète, née dans le retrait, se développant dans le silence. Pas de propagande, pas de prosélytisme, pas de conquête.

Le texte est proposé, jamais imposé. Ceux qui le découvrent le font souvent par intuition, par appel intérieur. C'est une voie mystique, au sens le plus noble du terme où l'espoir est toujours présent.

*« Quand revenu de tout, tu te poses la question de l'espoir, ne le laisse pas partir, il est ton éternité. Si tu renonces à l'espoir, tu abandonnes l'essence de vérité, tu renonces à tout, tu oublies que tu n'es que pensée pure. L'espoir est ton destin, et la création ton outil sur le chemin de notre Dieu. »*

*"L'esprit cherche Dieu comme la rivière s'en retourne vers la mer : ni les rochers des religions ni les gouffres de la solitude ne l'empêcheront d'atteindre son but." - P.J.OUNE*

# ACTE DE FOI ET REFUS DES DOGMES

*« Celui qui est initié n'a point besoin de tous ces artifices, car il est amour et a vu son éternité. »*

## **Une foi ancestrale : l'homme et l'invisible**

*« Depuis toujours, l'homme communique avec les forces subtiles. Ce don est universel, car chacun est fils de Dieu, porteur d'un esprit apte à entendre ce qui n'a pas de voix. »*

Ce passage rappelle que : La médiumnité est naturelle, non réservée; la foi est intérieure, non religieuse et la vérité ne se reçoit que dans l'humilité, jamais dans l'orgueil d'un système.

## **Rébellion contre les religions formatées**

Le texte accuse : L'instrumentalisation de l'invisible pour contrôler les consciences, les doctrines réductrices comme sécurisation de l'ignorance, l'histoire falsifiée de l'humanité au profit d'élites auto-proclamées.

*« Toutes les religions tuent. »* Phrase dure, mais soulignée comme un cri de libération — en faveur d'une foi non violente, non manipulée.

## **L'initié humble**

Ce texte définit l'initié par contraste :

Le non initié cherche pouvoir et validation quand l'initié Cherche paix, amour, silence

Le non initié convertit et impose quand l'initié Œuvre sans bruit

Le non initié craint le mystère quand l'initié laisse l'Esprit dévoiler ce qui doit l'être

Le non-initié s'exhibe quand l'initié Médite

## **La gnose comme miroir**

L'Esprit invite à voir nos imperfections comme des reflets sacrés, les corriger avec volonté réelle pour accéder, par purification, à une parole qui enseigne sans dominer. C'est une spiritualité de réajustement personnel, non de verdict global.

## **La communauté libre**

Quand l'homme devient humble et lucide, il est invité dans une fraternité invisible, forte, mais sans murs; nombreuse, mais sans hiérarchie, libre.

Et alors, dit le texte :

*«Alors Il sera l'heure de faire de bien étranges rencontres.»* Une promesse discrète, celle d'un basculement vers des réalités non visibles, accessibles aux cœurs préparés.

## **Le mot spiritisme, entre héritage et dépassement**

*« Il serait certainement judicieux de trouver un autre mot que celui de spiritisme... Un mot qui ne fasse penser ni aux sectes, ni à une religion, ni à quelque chose de fini... de mort ! »*

### **Une critique du spiritisme classique**

Ce texte rappelle avec finesse que le spiritisme tel qu'édicte au XIX<sup>e</sup> siècle est un système codifié — souvent trop proche du religieux. Que malgré la bonne volonté de ses pionniers, il fut tenté de normaliser la relation à l'invisible via des règles, numéros de pages et allégeances chrétiennes. Que cela crée une structure figée, une “religion spirite”, qui détourne de l'expérience directe et personnelle de l'Esprit.

### **L'expérience spirite vivante**

L'Alliance Spirite propose autre chose : Une communication non institutionnelle, libre, discrète, initiatique; Une démarche personnelle vers Dieu, dépouillée de dogme; Une spiritualité où chacun devient esprit, avant de communier en l'Esprit. C'est une gnose individuelle, non une doctrine universalisante.

### **Vers un nouveau mot**

Le texte ose le dire : Le terme “spiritisme” est trop connoté. Il évoque des séances spectaculaires, des

dogmes, des systèmes clos. Il ne correspond pas à une voie en mouvement, en éveil.

Il appelle à une nouvelle désignation — peut-être une langue du vivant, non une étiquette figée.

Pourtant personne à l'époque ne trouva que cela fut important d'y accorder trop d'attention car encore une fois, pourquoi s'attarder sur des noms quand l'essentiel est ailleurs ?

## **De l'écriture automatique**

Entre technique et intention sacrée

*« La qualité des réponses vient de la qualité de questions. »* — P.J. Oune

## **Une pratique, pas une doctrine**

L'auteur rappelle que "écriture automatique" signifie un acte, et non une doctrine codifiée.

Contrairement au spiritisme codifié, ici l'écriture est un chemin initiatique et un acte de foi gnostique, libre de toute codification, ritualisation ou promesse de résultat.

## **Mise en garde spirituelle et psychique**

L'écriture automatique n'est pas un jeu : elle engage une relation avec l'invisible.

Toute personne instable, immature ou trop fragile doit s'abstenir. Les entités inférieures peuvent parasiter la pratique, si l'intention n'est pas sincère

## **Technique minimaliste**

Oublions les bougies, encens et superstition : Poser sa main sur une feuille, tenir le stylo avec souplesse, faire le vide, demander une communication en silence.

Ce dépouillement est volontaire — il souligne que tout vient de l'intérieur.

## **L'intention comme vibration**

L'Esprit lit en nous — il ne répond qu'à l'intention pure.

Ceux qui cherchent à posséder ou interroger pour imposer seront écartés et loin de l'Esprit seront contenus à des communications avec des esprits égarés toujours volontaires pour attirer l'attention mais peu capable d'apporter aide et progression.

Il ne s'agit pas de *“faire passer le Bac aux esprits”*, mais de dialoguer dans le respect et l'humilité.

## **Ne pas se prendre pour un roi**

*“Il n'existe rien de plus triste qu'un fou qui se prend véritablement pour un roi.”* P.J.Oune

La dérive du médium qui se croit maître est pointée avec justesse.

Le médium est un câble téléphonique — il transmet, il n'impose pas.

Le savoir vient des autres plans, non de notre ego.

Aborder la pratique dans l'amour et la simplicité, respecter ceux qui ont transmis avant nous, ne pas chercher les décors mais rechercher Dieu en soi.

## L'ESPRIT EST VIVANT

*« L'Esprit vient à celui qui doute parce que ce cherchant a besoin de lui pour continuer sa route. »*

— P.J. Oune

### **L'Esprit n'est pas un concept**

Il est vivant. Il agit, il choisit, il prend et il aime. Il n'abandonne jamais ceux qu'il prend, car il prend pour l'éternité.

Sa présence est mystérieuse mais constante, comme la lumière dans le silence.

### **L'épreuve du silence et du rejet**

Certains rejettent l'Esprit faute d'avoir reçu ce qu'ils exigeaient. Mais l'Esprit revient lorsque l'homme est sincère, désarmé, vidé de colère, libéré du vouloir.

Ce n'est que dans cet état que le pardon et l'amour sont possibles.

Dieu voit tout : *« Si l'esprit de l'homme peut être dupé, Dieu, lui, ne le sera jamais. »*

Cette phrase est une clef éthique et vibratoire : l'authenticité ne se simule pas. L'Esprit voit, sait, discerne — il ne se laisse ni manipuler ni séduire.

## **La transcendance est le but**

Ce chemin n'est pas pour la gloire ni pour le pouvoir,  
il est pour l'amour et la transcendance.

L'homme ignorant sera contredit, non par  
vengeance, mais parce que la force divine ne  
s'incline jamais devant les faux masques.

# L'HUMILITE DEVANT DIEU

## **Le cœur du message**

L'homme n'est pas Dieu, même lorsqu'il parle en son nom ce qui est déjà un acte de mensonge.

Le véritable fils de Dieu est celui qui s'efface, qui se remet aux forces de l'invisible.

L'homme en marche ne peut imposer, mais seulement proposer, dans la paix et le don.

*"Le frère qui ouvre avec sincérité son cœur, lui seul peut construire dans la paix."*

## **L'erreur du dogme et du pouvoir**

Ce passage met en garde contre :

Les médiums qui se présentent comme autorité, mais n'appliquent pas leur propre parole.

Les doctrines qui remplacent le partage par l'orgueil.

Les faux humanismes qui oublient la compassion et la tempérance.

Ce n'est pas la parole qui fait la lumière, c'est l'attitude intérieure du transmetteur.

## **L'humanité en devenir**

La paix universelle ne viendra pas tout de suite. Le texte affirme que la sagesse collective est un but millénaire, que l'évolution se fera dans d'autres formes, ailleurs, selon des vitesses d'âme différentes.

Il ne faut pas désespérer car ceux qui blessent aujourd'hui demanderont pardon demain et la fraternité commence par le pardon entre ignorants en chemin.

## **Créer une alliance libre**

*"Réunir ce qui est épars et former une communauté humaine utile."*

L'objectif n'est pas de régner, ni de convertir, mais d'œuvrer dans la foi, la liberté et l'espérance; de bâtir les fondations d'un monde spirituel qui respecte les rythmes de chacun. Et surtout de laisser Dieu guider chacun par la lumière intérieure, dans le respect du silence et de la fatigue humaine, nos âmes perdues qui ne peuvent se suffire de vérités inventées par les hommes.

La question, le doute, la quête est la substance divine de nos âmes. C'est la recherche d'un retour, d'une connaissance retrouvée. Tout cela ne peut venir de l'homme perdu mais vient par la communion avec l'Esprit, envoyé de Dieu pour chacun.

# VERS L'UNITE DES MONDES

## **Ce que révèle le texte Absolion**

Tout est miroir : le monde intérieur et le monde invisible se reflètent mutuellement. La vie terrestre est une illusion provisoire, traversée par la conscience.

L'ordre des choses est inconnaissable et l'homme ne sait où commence ni où finit le réel.

L'annonce cosmique du "quatrième monde" évoque un cycle de mondes ou de plans vibratoires, peut-être issus d'une gnose méconnue.

Le passage à l'avenir demande une préparation intérieure, une transmutation.

## **La réalisation d'Absolion**

« Par la volonté de l'Éternel, nous œuvrons à sa grandeur en réalisant l'Absolion. »

Absolion devient ici un objectif spirituel collectif, peut-être une forme ultime de communion, un état vibratoire d'unité divine, un terme initiatique désignant l'immortalité pleinement réalisée.

Ce texte agit comme un pont vers l'inconnu sacré. Il ne s'explique pas, il se reçoit, comme une dernière vibration au bord du silence.

On pense, peut-être avec un peu d'espérance, à la fin du Verbe au début du Souffle...

*« Dans l'homme est l'Esprit, et hors de l'homme vit l'Esprit pour toujours. » — P.J. Oune*

### **Gnose et silence : le savoir oublié**

Il fut un temps où le savoir ne s'écrivait pas. Où les vérités ne se récitaient pas dans les amphithéâtres, ni ne se gravaient sur les tablettes pour être commentées. Le savoir était vibratoire, transmis par la présence, par le silence, par la communion invisible entre les êtres.

Ce savoir ancien, la gnose, n'était pas contenu. Il était vivant.

Et l'Esprit, tel qu'il parle dans les textes de P.J. Oune, porte cette mémoire oubliée. Car ce qu'il transmet ne s'apprend pas. Ça ne se comprend pas. Ça se ressent.

*“Vous lirez beaucoup, mais ne comprendrez que peu. Car ce qui vous manque n'est pas la lettre, C'est l'écoute de l'Esprit.”*

Cette écoute ne se fait pas par des mots. Elle se fait par le vide intérieur. Elle se fait par le renoncement à comprendre. Par le dépouillement du désir de savoir. La gnose selon l'Alliance Spirite est donc une réminiscence. Un souvenir ancien, revenu sous forme de dictées.

Pas pour rétablir une doctrine. Mais pour réveiller en chacun le souvenir de ce qu'il a toujours été.

*“Tu veux apprendre ? Commence par oublier.”*

Ce n'est pas une injonction philosophique. C'est une condition vibratoire. On ne peut recevoir la parole de l'Esprit si on veut la posséder. On ne peut écouter la vérité si on cherche à la plier. Alors, le silence devient premier enseignement.

Et ceux qui veulent entendre doivent d'abord se taire.

Il est dit que les maîtres anciens gardaient le silence des années avant de transmettre une seule parole. Et cette parole était souvent une énigme, un paradoxe, une phrase qui ne se résolvait jamais.

Car ce n'est pas la résolution qui sauve. C'est le face-à-face avec le mystère.

L'Esprit, dans les textes, agit de cette manière. Il ne répond pas. Il interroge.

*“Crois-tu vraiment que tu es venu ici pour comprendre ? Tu es venu pour te souvenir.”*

Et ce souvenir est brûlant.

Car il oblige à abandonner les savoirs appris, les convictions héritées, les traditions mortes. Il oblige à regarder sans filtre, à écouter sans attente.

Alors ceux qui lisent les textes sans les commenter, sans les juger, commencent à recevoir.

Non pas du contenu. Mais du souffle. Et ce souffle les transforme. Ils changent leur manière de parler, d'aimer, de travailler, d'être.

Car la gnose n'est pas une bibliothèque intérieure. C'est une présence constante qui réoriente le regard. Ce n'est jamais un manuel organisé avec sa belle table des matières, c'est la matière qui de vient lumière, vibration, énergie.

Certains diront : *"Mais rien n'est clair !"* Justement. Car ce qui est trop clair devient aveuglant.

La parole de l'Esprit est brume. Mais dans cette brume, il y a la lumière. Et la lumière ne se voit pas, elle éclaire.

*"Ne regarde pas ce que je t'écris. Regarde ce que cela réveille."*

Ce réveil est douloureux. Car il heurte les masques. Il ravive les blessures. Il déloge les croyances.

Mais il est nécessaire.

Et ce réveil est la véritable gnose. Le savoir retrouvé.

Pas appris. Pas dicté. Retrouvé.

Il est dit dans les dictées :

*“Il n’y a pas de religion, il n’y a que le souvenir de Dieu.”*

Alors les membres de l’Alliance n’érigent pas des temples. Ils construisent des chemins de silence.

Certains ferment les yeux après avoir lu une phrase et n’écrivent plus pendant des semaines. D’autres méditent sans jamais discuter.

D’autres encore ouvrent les écrits à n’importe quel page pour y trouver l’étincelle qui allumera en eux leur propre communion avec l’invisible.

A cet instant le texte n'existe plus car l'Esprit est là, pour chacun, portant lumière et espérance.

La gnose est transrationnelle. Elle ne nie pas l’intelligence. Elle la traverse.

Elle ne s’oppose pas au savoir. Elle le transfigure.

Et dans cette transfiguration, l’homme devient *Esprit. Pas par élévation mais par souvenance.*

*“Tu n’apprends pas à être Esprit. Tu te souviens que tu l’es.”*

C’est cela, le cœur de l’enseignement. Ce n’est pas qu’une école, c’est un chant intérieur. Alors certains membres parlent d’Alliance Mystique.

Pas besoin de mot. La transformation suffit.

Mais si gnose il peut y avoir dans ces textes, encore faut-il que nous l’ayons compris totalement, ce qui

semble peu probable, il est une chose qu'il n'y a pas et qui peut aider l'évitement d'un précipice certain pour nos esprits : une doctrine figée.

Tant mieux.

### **Le danger des dogmes est la guerre dans le verbe.**

Il y a des mots qui enferment plus sûrement que des chaînes. Des croyances qui, sous prétexte d'élever l'âme, finissent par séparer les hommes. Des dogmes forgés au nom de la paix, mais qui s'arment pour la bataille.

L'histoire des religions, des idéologies, des systèmes spirituels est remplie de ces paradoxes : la guerre naît du désir de vérité absolue.

Et l'Esprit, dans ses dictées transmises par P.J. Oune, dénonce sans détour cette dérive. Non par colère mais par tristesse. Non pour accuser mais pour réveiller.

*“L'homme qui veut trop convaincre oublie que l'Esprit ne s'impose pas. Il se propose.”*

Les dogmes sont des murs. Ils définissent ce qui est juste. Ils excluent ce qui est autre. Et dans ce mouvement, ils tuent la fraternité.

L'Alliance dès ses premiers textes, refuse toute forme de doctrine figée. Elle ne veut pas dire : *“Voici la vérité.”* Elle dit : *“Voici une parole, écoute-la si ton cœur y vibre.”*

Et ce refus n'est pas une stratégie. C'est une nécessité. Car l'Esprit ne peut circuler dans les cages.

*“La parole perdue ne l'est pas totalement. Mais elle ne revient jamais dans un temple fermé.”*

Les dogmes agissent ainsi :

Ils définissent Dieu

Ils encadrent la foi

Ils divisent les fidèles en castes morales

Ils proclament le bien et le mal

Et surtout, ils déclenchent la guerre dans le verbe.

Car à force de dire “je sais”, l'homme oublie qu'il ne sait rien. Et à force de dire “je crois”, il oublie d'écouter.

Dans les forums de l'Alliance, certains ont voulu définir. Cataloguer. Établir des hiérarchies de textes. Expliquer les plans de l'au-delà. Nommer les entités. Classer les vibrations.

Et dans ce mouvement, la lumière se perd. Oune l'avait pressenti. Il avait transmis. Puis il s'était tu car il savait que le danger du dogme naît dans le besoin d'organiser l'invisible.

Car l'amour, selon l'Esprit, ne dicte rien. Il relie, Il ne classe pas Il embrasse. Il ne convainc pas, Il accompagne.

Mais les dogmes veulent des frontières. Ils veulent savoir qui est dedans. Et qui est dehors.

Alors le mot “hérétique” renaît. Alors le mot “juste” devient étendard. Alors la guerre — douce, mais réelle — commence.

Et cette guerre se fait dans les mots. Dans les silences. Dans les exclusions. Dans les crispations.

Elle oppose ceux qui savent à ceux qui ressentent. Elle oppose les gardiens de la loi aux porteurs du souffle. Et c’est cela que l’Esprit veut éviter.

*“Je suis venu pour ceux qui ne se proclament pas, pour ceux qui doutent avec sincérité.”*

Alors l’Alliance se fait humble. Elle ne brandit plus aucun mot. Elle parle doucement. Et elle laisse les textes vivre seuls.

Il est dit dans une dictée :

*“Le dogme s’effondre dès qu’il refuse le frère. Et ce refus commence dans les définitions.”*

Alors, ceux qui veulent marcher vraiment déposent les étiquettes. Ils ne disent plus : *“Je suis spirite.” “Je suis médium.” “Je suis initié.”*

Ils disent : *“Je suis en chemin.”*

Et c’est tout.

Ce chapitre est donc une alerte, une alarme douce, un rappel grave : Ne construisons pas de murs avec

ce qui nous a été donné construire une route vers  
l'océan.

Car si la guerre commence dans le verbe, la paix  
commence dans le silence.

## LE CHEMIN INITIATIQUE

Il y a dans chaque être humain un désir profond, parfois nié, parfois refoulé, de devenir ce qu'il pressent en lui depuis toujours.

Non pas devenir plus riche, ni plus célèbre, mais devenir lui-même, enfin. Et c'est cela que l'Alliance Spirite propose en silence : Non pas un dogme, non pas une destination, mais un chemin initiatique.

Ce chemin ne commence pas par une adhésion. Il commence par une désillusion.

Par la reconnaissance que les réponses extérieures ne suffisent plus, que les temples, les doctrines, les savoirs appris n'éclairent pas la nuit intérieure.

*"L'homme qui croit savoir ne peut recevoir."*

Alors vient le dépouillement. Puis le doute sincère. Et enfin, l'ouverture.

L'Esprit, dans les dictées ne propose pas de recette. Il ne dit pas : *"Voici ce que tu dois faire."* Il dit : *"Voici ce que tu es, et que tu refuses d'être."*

Et dans ce regard, le cherchant tremble. Il comprend que le chemin ne sera pas confortable. Mais qu'il sera vrai.

Ce chemin est initiatique et il ne peut en être autrement. Non pas au sens ésotérique, tout au

moins dans les débuts, mais au sens spirituel et intime. On commence par lire, puis par relire. Puis par entendre entre les lignes. Et peu à peu, on cesse de vouloir comprendre. On commence à devenir.

*“La transformation ne vient pas des mots. Elle vient du silence qui suit leur passage.”*

Et dans ce silence, une mutation se produit. L’homme cède une petite place à l’Esprit en lui et tous deux dialogues et avancent dans le chemin de la connaissance. Et cette connaissance est personnelle, libératrice.

Cela ne fait pas de lui un être supérieur. Cela ne fait pas de lui un guide. Cela fait de lui un vivant.

Il devient plus juste. Moins prompt à juger. Moins attaché à l’image. Alors vient en lui une humilité active.

Le cherchant ne se laisse plus la facilité de dire : “Je suis spirituel.” Il se contente d’être présent. Et cette présence devient transformation pour les autres. Parfois, il ne parle plus pendant des jours. Mais ceux qui l’approchent sentent la lumière, non pas autour mais à l’intérieur.

Et cette lumière ne s’impose pas. Elle rayonne.

Sur ce chemin, le cherchant rencontre des épreuves. Des moments de doute, de solitude, de tentations, d’égarements.

Mais il comprend qu'elles ne sont pas là pour l'abattre. Elles sont des seuils. Il ne combat plus l'ombre. Il l'intègre. Il la regarde avec tendresse.

Car il sait que l'Esprit l'habite même dans la chute.

Alors, au lieu de fuir, il reste.

Et dans cette persévérance, il devient disciple de l'invisible. Ce chemin ne donne pas de certitude. Mais il donne la paix. Non pas la paix tranquille des satisfaits. Mais la paix profonde des éveillés.

Il ne cherche plus à convaincre. Il devient témoignage vivant.

Et dans les textes d'Oune, on retrouve ces phrases qui ne sont pas des affirmations, mais des appels à se mettre en marche.

La marche initiatique vers l'Esprit n'a pas de fin. Elle est cercle, elle est spirale, elle est respiration.

Chaque étape semble faire reculer mais elle prépare en fait un bond intérieur.

Alors les membres de l'Alliance ne se proclament pas "initiés." Ils ne revendiquent rien. Ils vivent.

Et dans cette vie transformée, le monde change. Non par force mais par contagion vibratoire.

Ils deviennent les gardiens du feu. Sans jamais vouloir le posséder.

# ABSOLION

Il arrive un point dans le chemin où tout ce qui a été reçu, les textes, les silences, les épreuves, les éveils, ne suffit plus. Ce n'est pas un rejet, c'est un dépassement. Ce n'est pas une fatigue, c'est un seuil.

Absolion n'est pas un lieu. Ce n'est pas un concept. Ce n'est pas une entité céleste ni une fin cosmique.

En soi, le texte est un voyage qui comprend plusieurs destinations, mais ses enseignements seront particuliers pour chacun.

Absolion est état, mémoire vibratoire, énergie, commencement et retour. Il est l'heure de rentrer à la maison, de savoir, de poursuivre le chemin autrement.

*“Les enfants d’Absolion ont cinq maisons, mais c’est dans le Tout que se formera la paix des âmes.”*

Ces cinq maisons sont des symboles, des formes de conscience éveillée un peu comme dans les écrits précédents mais dans une autre géographie.

Les maisons, certains y passent sans savoir, d'autres les habitent sans les nommer. Mais tous ceux qui ont marché sincèrement vers l'Esprit les traversent, un jour ou l'autre et à différents niveaux d'apprentissage.

Quelques exemples de maisons dans le chemin classique des premiers écrits ? En voilà :

Première maison : La Révélation

C'est le choc du début. La parole rencontre l'âme. La lumière brise les murs. C'est le moment de bascule, où l'on cesse de vouloir comprendre pour oser écouter.

Deuxième maison : L'Épreuve

La traversée du miroir.

“Nous passons tous devant un miroir plusieurs fois par jour. Certains s'y contemplent, d'autres n'osent pas se regarder.”

L'écriture devient révélatrice, dérangeante. Le masque tombe. On voit son propre chaos — et on comprend que l'Esprit ne fuit pas ce chaos. Il l'éclaire.

Troisième maison : Le Service

Après la tempête, vient l'élan. On écrit pour l'autre. On transmet sans attendre. Certains restent dans cette maison longtemps, devenant frères actifs, porteurs de feu.

Quatrième maison : Le Dépouillement

Tout ce qui semblait important se dissout. Les textes eux-mêmes deviennent silence. On ne lit plus pour savoir. On lit pour vibrer.

Certains quittent l'écriture, prennent d'autres routes. Ils deviennent présence silencieuse, exemple vivant.

Cinquième maison : La Fraternité construite

Là, quelques-uns se reconnaissent. Ils se réunissent — non pour former un groupe, mais pour incarner l'unité.

Mais ce ne sont que des exemples dans la rédaction de ce texte.

Dans les plus de 500 pages du livre « En chemin vers l'Esprit », les paysages sont nombreux et souvent personnels.

« En chemin vers l'Esprit » partage des points communs avec les traditions ésotériques majeures, notamment l'unité divine, l'immortalité de l'âme, et la quête initiatique... mais se distingue par son approche non dogmatique, son usage central de l'écriture automatique et le concept unique d'Absolion.

Comparé au spiritisme, il est plus mystique et moins codifié. Par rapport à la théosophie, il est moins intellectuel. Face à la kabbale, il est plus accessible. Par rapport à la gnose, il est moins dualiste et comparé à l'hermétisme il est plus intuitif. Absolion, comme concept, synthétise des éléments de ces traditions tout en proposant une vision originale,

centrée sur l'expérience personnelle et la co-création divine.

Un membre de l'Alliance écrivit un jour :

*“D'autres enfin, se trouveront et construiront ensemble une fraternité superbe où se dévoilera, comme le disent nos écrits, le trésor symbolique d'Absolion.”*

Et au-delà de ces cinq maisons, il y a le Tout. L'unité sacrée. L'amour total.

Là où les âmes s'embrassent sans se voir, où le silence devient chant, où Dieu n'est plus un concept mais une respiration.

Mais attention, dit le texte :

*“Le grand trésor d'Absolion, tel le soleil, se lève au même endroit, offre les mêmes richesses et brûle ceux qui le regarderaient avec trop de convoitise.”*

Ce trésor ne s'acquiert pas. Il se donne. Et seulement à ceux qui sont assez humbles pour ne pas le demander. Ceux qui en arrivent-là ne proclament rien. Ils sont devenus disciples du Tout, sans le savoir.

Absolion ne se définit pas. Il se traverse. Et certains, au terme du chemin, comprendront que ce mot était gravé en eux depuis toujours.

Et si certains ne veulent pas marcher jusqu'à lui ? On peut lire clairement ceci :

*“Si ces derniers choisissent cette option après avoir été appelés par le ‘hasard’, l’homme ayant droit à son libre arbitre, ce choix est bon s’il est assumé le jour venu et aucun de nos frères ne doit le juger.”*

Car seul Dieu juge. Et ce jugement est lumière, non peine. Ainsi, Absolion devient une offrande universelle. Proposée à tous. Reçue par ceux qui sont prêts. Respectée par ceux qui ne le sont pas.

Et l’écriture, telle que pratiquée dans l’Alliance, n’a jamais été un dogme. Elle est école du miroir.

*“Une formidable école de l’Esprit... et seuls ceux qui acceptent de voir la vérité du soi avanceront.”*

Ce chapitre est donc une révérence. Une inclination devant le mot qui ne s’enseigne pas.

Le texte Absolion dans sa structure présente des chapitres surprenants, composés de voyages, de rencontres avec des entités célestes et d’autres histoires toutes plus surprenantes les unes que les autres. On y entre par un arbre et l’on y découvre des univers où le temps et l’espace semblent infinis.

Définir ce texte est impossible, ses secrets, son côté prophétique, ses intonations diffèrent des autres textes... Un initié nous aidera certainement un jour dans ce chemin.

Absolion est un concept mystique et multidimensionnel qui incarne l’unité primordiale, la création divine, et le chemin initiatique vers la

communion avec l'Esprit. Ses grandes lignes incluent l'idée d'une unité universelle (« Tout est un, Un est en tout »), l'immortalité de l'âme, le rôle de l'amour et de l'humilité, et la responsabilité humaine de co-crée avec Dieu.

La « chose à trouver » semble être une vérité personnelle et spirituelle : la reconnaissance de sa propre divinité et la capacité à contribuer à la création éternelle par des actes d'amour et d'humilité. Ce trésor, accessible uniquement par l'abandon de l'ego, représente l'essence de la quête de l'Alliance Spirite.

Mais Absolion est un texte différent des autres parties du livre. Nous pourrions résumer les cinq textes (lettres) qui le composent par de petits résumés assez simplistes, car non essentiels.

Allons-y :

Lettre 1 – L'appel du chemin - Un chevalier reçoit l'appel intérieur vers une mission sacrée. Il entre dans le dôme du temple, guidé par des figures initiatiques. Il traverse des épreuves de dépouillement, douleur et révélation, liées à la mort de son fils. L'Esprit lui révèle sa mission : porter la lumière éternelle pour l'humanité. Il est purifié et choisi pour entamer un chemin de renaissance par l'amour, la vérité et la foi.

Lettre 2 – La rencontre avec les maisons - Le chevalier rencontre les gardiens des Maisons d'Absolion : Emat, So, E, Sem, Sol. Chaque maison représente un aspect de la spiritualité, de la construction et de la connaissance. Les gardiens lui enseignent l'importance de l'engagement envers Dieu et l'humanité. Il découvre que son initiation est un héritage vivant, transmis depuis des générations. Le chevalier comprend qu'il est fils d'une lignée initiée, porteur d'un pacte ancien à renouveler.

Lettre 3 – Le passage du constructeur - Le chevalier est invité à descendre dans un bassin sacré, où il doit chercher une lumière invisible. Il découvre la vérité : au fond se trouve un miroir, symbole du soi et de la lumière intérieure. Il comprend que la vraie quête n'est pas celle de la connaissance, mais de la foi vécue et incarnée. À travers cette épreuve, il devient porteur du message éternel. Il est ensuite vêtu de blanc, initié aux Maisons et conduit vers une réalité autre, appelée à transmettre l'ordre dans le monde.

Lettre 4 – Le temps venu - L'histoire se déplace vers Numéro Un, homme ordinaire brisé par la perte de son enfant. Il rencontre un ancien d'Absolion qui l'initie à un savoir caché : le livre Selbat. Numéro Un devient No, reçoit son nom et est initié dans le temple secret. Il découvre sa mission : réveiller la lumière dans un monde soumis au dogme du faux-Dieu. Il devient symbole : celui qui dit "non" au système, qui incarne la parole vivante de Dieu.

Lettre 5 – Le voyage des douze - Douze membres initiés entreprennent un voyage spirituel multidimensionnel. Ils passent des portes célestes, fusionnent leurs pensées et apprennent l'unité dans la diversité. Une femme dorée, guide céleste, leur transmet les secrets de l'immortalité et du principe divin "O". L'homme est reconnu comme créateur d'univers par sa pensée. À leur retour, ils constatent que le système persécute désormais l'ordre d'Absolion. Le chapitre se conclut sur un appel : préserver l'Esprit et sauver l'humanité par l'enseignement du vivant.

Non seulement les textes ne sont pas une seule et même histoire mais en plus on sent bien que ce ne sont que des supports pour un message caché et non des histoires intéressantes. Il est encore ici question de vibrations.

Que pouvons-nous essayer de trouver comme enseignement de ce texte si différent dans sa nature des autres textes des dictées?

Les Enseignements Spirituels et Gnostiques des Lettres d'Absolion ne racontent pas un mythe, elles chantent une mémoire intérieure. Elles composent une gnose opérative, une transmission sacrée destinée à éveiller l'initié dans le monde moderne. On n'y apprend pas ce qu'il faut croire, mais ce qu'il faut devenir. Voici les enseignements majeurs que l'on peut extraire :

La souffrance est une semence spirituelle

La perte du fils, la douleur du quotidien, le monde effondré : tout cela n'est pas une tragédie, mais une mise en mouvement initiatique. L'homme ne se met en quête de Dieu que lorsqu'il comprend que les réponses du monde sont vides. Dans Absolion, le chagrin devient sanctuaire. Le deuil est l'autel où l'âme choisit de s'éveiller ou de s'éteindre.

L'appel de l'invisible existe dans chaque être

Le Dôme, les gardiens, les Maisons — tout cela représente les seuils intérieurs que chaque âme porte en elle. Il ne s'agit pas de lieux physiques, mais d'états de conscience que l'homme traverse lorsqu'il répond à la voix intérieure du divin. L'initié ne voyage pas dans le monde, il voyage dans lui-même.

Le miroir est plus sacré que la lumière

Le bassin initiatique révèle une vérité gnostique profonde : le divin ne se voit pas, il se reconnaît. Ce que l'on cherche dans le ciel se trouve dans le reflet. Le miroir est ici l'épreuve du retournement : abandonner la quête extérieure pour découvrir la lumière intérieure. Ce n'est pas Dieu que tu dois regarder, mais la manière dont tu te regardes.

Le Selbat est le livre vivant — la gnose incarnée

Le Selbat n'est pas un livre, c'est le corps et l'âme de l'initié en transformation. Il se remplit à mesure qu'on vit l'enseignement. Cela signifie que la vérité ne se lit jamais : elle se vit, elle s'inscrit dans le vivant. C'est une gnose organique. Le savoir est une forme de mémoire que l'Esprit inscrit dans le corps.

Le nom initiatique efface l'identité et révèle la mission

Devenir "No" ou "Un" n'est pas changer de nom : c'est changer de fonction cosmique. Le nom sacré que l'on reçoit marque l'effacement de l'égo et l'acceptation d'un destin. L'identité humaine devient un outil au service de la lumière. Le nom divin est celui qu'on ne dit pas : c'est celui qu'on incarne.

Le "O" est la clé gnostique ultime — Dieu sans figure

La lettre "O" représente un enseignement majeur : Dieu n'est pas un personnage, ni une volonté extérieure — c'est un point vivant, une force créatrice en tout. C'est la gnose cosmique : comprendre que le divin est en soi, et en chaque chose, sans jamais être enfermé dans un dogme. Le "O" ne se décrit pas. Il est la respiration sacrée de toute chose.

La beauté est la mission ultime de l'initié

L'ordre d'Absolion enseigne que la beauté est la seule forme de combat sacré. Elle guérit le monde, rappelle à l'âme sa dignité, et protège l'humanité de sa propre chute. Celui qui veille sur le beau veille sur l'humanité. Et celui qui crée le beau crée Dieu en acte.

L'ordre invisible agit sans jamais se montrer

Ce dernier enseignement est l'un des plus puissants : la véritable sagesse n'a pas besoin d'être reconnue. L'initié agit dans le silence, dans la discrétion, comme un gardien du réel. Il ne prêche pas — il incarne.

Le maître d'Absolion n'est pas un guide : il est une lumière que l'on suit sans la voir.

Ces enseignements, une fois extraits de l'histoire, composent une gnose initiatique complète — non pas pour savoir, mais pour transformer. Il n'y a pas de croyance à adopter, il n'y a que des vérités à vivre. Encore une fois il n'est pas questions dans nos propos, surtout dans l'interprétation d'Absolion, de prétendre à répondre au tout. Ce n'est qu'un travail de cherchant et point une vérité... le texte fera vibrer d'autres sons en certains.

Continuons par une extrapolation spéculative. Reprenons l'enseignement dispensé dans les Lettres d'Absolion, non à travers la narration mais à

travers ce que l'Esprit transmet aux membres de l'ordre. Car au fond, chaque personnage, chaque initié n'est qu'un vecteur d'un principe spirituel que l'Esprit révèle à un moment précis du chemin.

#### Au Chevalier — l'éveil par le dépouillement

L'Esprit enseigne au chevalier que la lumière divine n'est pas une conquête mais un abandon. Sa quête commence dans la douleur, mais cette douleur n'est pas punition; c'est une brèche ouverte dans le cœur pour que l'amour puisse y passer. Le chevalier apprend que : Ce qui est perdu n'est jamais totalement mort : la lumière du fils devient lumière de l'âme. La vraie force ne se démontre pas : elle se reflète, comme dans le miroir du bassin. L'initiation n'est pas une réussite, mais un consentement à devenir humble porteur d'une vérité intérieure.

#### À Numéro Un — la vérité par la rupture

L'Esprit s'adresse à Numéro Un en tant qu'homme brisé, non initié, mais sincère. Ce qu'il reçoit n'est pas une doctrine, c'est un appel à changer de regard sur sa propre souffrance. L'Esprit lui enseigne que le système ne peut donner de sens, même à la mort d'un enfant, mais que le sens existe ailleurs. Que l'Esprit ne demande pas de croire — il demande de voir au-delà du visible. Que la parole vraie n'a pas besoin d'être dite : elle doit être vécue dans chaque geste, chaque refus, chaque engagement. Et surtout, il apprend que dire "non" au mensonge, c'est déjà commencer à dire "oui" à Dieu.

## Aux Douze — la sagesse par l'union

Ce groupe représente la fragmentation de l'humanité, et l'Esprit les appelle à fusionner leurs consciences. L'enseignement transmis est que l'unité ne détruit pas l'identité, elle l'élève. Le langage du sacré est sensation, impression, couleur — la pensée se fait art, non discours. L'Esprit ne veut pas qu'ils comprennent tout ; il veut qu'ils s'abandonnent à la beauté du mystère. L'infini n'est pas un danger, mais un espace de confiance à apprendre à habiter. Finalement, ils découvrent que le vrai pouvoir spirituel ne vient pas du savoir, mais de la capacité à nourrir le monde avec des pensées harmonieuses et partagées.

## À No (ex-Numéro Un) — la mission dans le secret

Lorsque Numéro Un devient No, l'Esprit change de ton. Il parle non plus comme guide, mais comme maître intérieur. À No, l'Esprit enseigne que le vrai combat se mène avec la beauté, jamais avec la force. Que le nom reçu est une vibration cosmique, une signature dans le livre du vivant. Que la mission d'un fils d'Absolion est de préserver le vivant, même dans un monde qui veut l'éteindre. Que même si tout semble perdu, l'acte juste accompli dans le silence restaure l'équilibre universel. No devient ce que le chevalier fut jadis : non pas un conquérant, mais un porteur d'éternité dans l'effacement du moi.

À l'Ordre tout entier — la vigilance dans le monde en chute

Enfin, l'Esprit s'adresse à tous les membres de l'ordre lorsque vient la loi inique contre Absolion. Il enseigne que la lumière attire l'ombre — ce n'est pas une erreur, c'est une loi. Que l'initiation ne dispense jamais de souffrir ; elle enseigne à transmuter la souffrance. Que les communautés d'Absolion ne doivent pas se battre, mais continuer à semer dans l'invisible. Et que préserver l'Esprit, dans chaque être, dans chaque acte, dans chaque regard, est la plus haute forme de révolution spirituelle.

## ESSAYER DE COMPRENDRE

Mais que pourrait-être le chemin de celui qui découvre ces écrits et par quels doutes est-il souvent passé avant de prendre la peine de les lire ?

Que propose ce texte avant de parvenir à Absolion ?

L'apparent désordre des dictées peut-il être expliqué ?

La gnose exprimée dans ces textes n'est pas un savoir conceptuel, doctrinal ou religieux. Elle repose sur la reconnaissance intérieure d'une mémoire ancienne et vibratoire, déjà présente en certains êtres. Il ne s'agit pas de comprendre ni d'apprendre, mais de se souvenir silencieusement de quelque chose qui précède l'intellect. Cette gnose ne s'enseigne pas : elle se révèle, par résonance avec le texte, à celui ou celle qui porte en lui cette empreinte oubliée.

Elle est donc non verbale, non mentale, et ne passe pas par la réflexion mais par la sensation intime, une reconnaissance spontanée. Le texte est un miroir, un catalyseur, qui ne transmet pas de contenu mais qui éveille une conscience enfouie, présente en certains mais rendue inaccessible par les conditionnements. Elle est appelée dans les textes "mémoire vibratoire", "souvenir du retour", "nom gravé sans alphabet", ou encore "chant intérieur".

Le chemin initiatique ne commence pas par une décision volontaire ou une quête spirituelle. Il démarre par une perception intérieure d'un appel inexplicable. Ce chemin est fait d'un oubli initial, parfois long, dans lequel le porteur ne sait plus ce qu'il est ; d'un exil intérieur, où tout repère disparaît.

Puis, d'un réveil progressif, provoqué par des signes, des fragments, des vibrations qui réactivent cette mémoire.

Ce processus comprend plusieurs étapes :

**La chute** : reconnue comme nécessaire pour désactiver les certitudes et les rôles fictifs.

**L'abandon** : de tout effort mental, de toute volonté personnelle, pour laisser agir ce qui est déjà en soi et ne demande qu'à s'éveiller.

**La perte** : des croyances, des masques, de l'image que l'on se faisait du "chemin".

**Le silence** : comme lieu initiatique, plus porteur que les mots.

**La reconnaissance** : non pas de concepts, mais de soi-même, dans sa fréquence, son axe, son chant oublié.

**La réactivation du Nom** : non défini, mais ressenti comme central.

**Le retour** : qui n'est pas une destination mais une reconnaissance de l'Alliance oubliée et de cette impression de rentrer à la maison et de pouvoir recevoir le message personnel que l'invisible doit délivrer à chacun.

Le chemin ne suit aucun modèle. Il est personnel, invisible, et ne demande ni rituel, ni hiérarchie, ni croyance : seulement la disponibilité intérieure à laisser revenir ce qui a été oublié et représente un trésor que certains nommeraient miracle si nous parlions d'autres gnoses.

Les textes annoncent que ce processus de retour est déjà en cours chez certains individus. Il ne s'agit pas d'un événement mondial ou prophétique, mais d'un retour intérieur au sein de ceux qui sont concernés. Les signes sont subtils : sensation d'ancienne mémoire, perte de repères rationnels, attrait pour le silence, reconnaissance de certaines phrases, sentiment qu'un ordre invisible et caché domine cet univers visible pour peu qu'on le laisse exprimer ses bienfaits.

Les écrits disent qu'arrive l'éveil d'une minorité silencieuse, "les porteurs du feu", "les veilleurs".

La réactivation de l'Alliance intérieure, sans qu'elle soit nommée ou codifiée.

La transmission non verbale entre ceux qui se reconnaissent sans se nommer.

Le retournement du regard, qui permet de lire le monde autrement, par ses signes invisibles.

Le retour à la Source, sans déplacement, sans mission, mais par l'alignement vibratoire avec ce qui a toujours été là et par l'écriture parfois.

Rien ne se "passe" à l'extérieur. Tout se joue dans un espace intérieur, invisible, intime. Le texte est une clef, non un portail : il agit si la mémoire est prête et c'est alors que certaines choses peuvent changer dans le visible.

Le texte ne propose pas d'outils extérieurs comme supports — il insiste même sur l'inutilité des systèmes, des rituels ou des codifications. En revanche, il laisse entrevoir :

Les phrases reçues (les "citations") comme des clefs vibratoires.

Le souffle de l'Esprit comme vecteur de mémoire (il est dit que "le souffle porte l'enseignement").

La mémoire corporelle : les os, le cœur, le Nom gravé, sont tous mentionnés comme des lieux de résonance et donc d'échange non verbal et que ceux qui "portent le feu" se reconnaissent sans mots.

C'est alors que le dialogue s'instaure et qu'un autre monde apparaît au cherchant.

**Avancer ne se décide pas.** Mais les étapes exprimées sont :

**Accueillir l'appel** sans chercher à le comprendre.

**Laisser le texte agir**, sans le commenter ni chercher à l'interpréter, cela viendra dans un autre temps.

**Se défaire des croyances**, des savoirs, des références extérieures et des conditionnements.

**Entrer dans le silence**, y demeurer, et écouter avec la mémoire vibratoire.

**Reconnaître les signes intérieurs**, et non les signes extérieurs.

**Sentir enfin la Présence** de l'invisible qui peut guider par l'écriture mais aussi par des signes qu'un auteur comme Jung aurait nommé des synchronicités.

Aucun groupe, aucun maître, aucun système n'est proposé. L'avancée est individuelle, intérieure, fondée sur la mémoire qui se réveille et la disposition à l'accueillir. Le chemin est déjà inscrit, et il revient par fragments, dans une solitude habitée.

Ce qui ressort des textes est l'idée que le monde visible reflète un ordre caché, non cartographié par les sens ou les sciences. L'univers est présenté comme porteur de codes vibratoires et d'énergies que seuls certains êtres sont en mesure de

reconnaître : non par effort intellectuel, mais par réminiscence et acceptation intérieure.

Le texte explique que la mémoire de l'origine est inscrite dans l'eau, la roche, les éléments, et que l'enseignement se transmet à travers eux, non par discours, mais par une présence silencieuse. Il est dit que *“dans la roche est son odeur, et dans la puissance du fleuve, ne se noient que ceux qui croient encore en la mort”*. Cela affirme que la nature est dépositaire d'un enseignement profond, codé.

L'ordre caché n'est pas celui d'une structure cosmique extérieure mais celui d'une harmonie intérieure entre l'être et les fragments du monde. Ce que certains appellent chaos ou hasard est la manifestation d'une géométrie vibratoire invisible.

Concernant les méthodes de l'invisible pour enseigner, il est dit clairement que *“expliquer le grand secret, c'est déjà le trahir”*. L'enseignement vrai est donc indirect, non discursif, non démonstratif.

Il passe par l'épreuve, le silence, l'abandon, et la reconnaissance spontanée de ce qui ne peut être formulé. On lit : *“Recevoir consiste à se dépouiller”*, et : *“Ce n'est pas ce texte qui vous révèle, c'est votre écoute.”* Ces phrases montrent que l'enseignement agit par mouvement intérieur, et non par contenu ou connaissance acquise.

Les maîtres invisibles n'enseignent pas : ils activent ce qui est prêt à s'ouvrir. Le texte insiste à plusieurs reprises sur le fait que l'enseignement arrive quand le lecteur cesse de chercher, cesse de comprendre, cesse d'attendre. L'enseignement est un feu qui traverse ceux qui ont laissé tomber leurs images mentales. *“Le silence entre deux phrases est souvent plus initiatique que l'ensemble d'un livre.”*

Pour les signes et les symboles nous trouvons dans ce texte plusieurs symboles dont la croix, la rose, la grotte, l'enfant, le vent, le feu, le chiffre cinq, le manuscrit, le chiffre douze, et bien d'autres encore, comme éléments non décoratifs mais opératifs. Ces symboles ne sont jamais expliqués — leur fonction est d'être mémoire vibratoire active. Il est dit par exemple que *“la rose dans la croix n'est pas un symbole, c'est une mémoire de l'axe intérieur.”*

Le chiffre n'est pas un nombre intellectuel : il est un rythme intérieur, *“prononcé par le battement du cœur”*. Le manuscrit n'est pas un livre mais une structure inscrite dans l'être, révélée seulement à ceux qui ont *“touché le ciel avec leur cœur”*.

En résumé, l'ordre caché est celui d'une cohérence non logique, vécue par ceux qui ont traversé l'effondrement des repères ordinaires. L'enseignement invisible est non verbal, non doctrinal, non transmissible volontairement. Les signes et symboles ne servent pas à décrire — ils servent à activer, ouvrir, reconnecter.

Il est écrit que la reconnexion n'est pas un accomplissement intellectuel ni une conquête — c'est une réactivation. L'être retrouve un état primordial où *“le silence et la communion avec l'invisible devient le langage premier”*. C'est le retour à une perception unifiée, où les oppositions se dissolvent.

Le texte dit : *“Tu ne regardes plus avec tes yeux, mais avec ton éternité.”* Cela suggère que la personne reconnectée ne perçoit plus le monde à travers les filtres ordinaires, mais par une vision intérieure, nourrie de réminiscences vibratoires. Chaque chose devient signe, chaque rencontre devient symbole.

Le manuscrit évoqué n'est plus un texte à lire, c'est un champ de mémoire active. *“Le livre est en toi. Si tu le touches, il s'ouvre.”* La personne rebranchée devient lecteur et manuscrit, contenant à la fois les codes et la capacité de les déployer.

Une dissolution des attentes : Ce passage est très clair : *“Celui qui a reçu ne cherche plus. Il ne demande rien. Il devient réponse.”* Autrement dit, l'être ne fonctionne plus selon des mécanismes de quête ou de projection. Il est en état de présence vibrante, résonnant avec ce qui est.

*“Si le feu est en toi, tu ne peux plus l'éteindre.”* Cela montre que la reconnexion n'est pas temporaire — elle est une métamorphose irréversible, une

combustion intérieure qui éclaire de l'intérieur, sans nécessité de paroles ni de preuves.

L'effacement du rôle de l'enseignant extérieur : Le texte souligne que *“celui qui a vu n'a plus besoin d'explication”*. L'être reconnecté devient son propre axe, se guidant non plus par les mots mais par l'appel intérieur et le ressenti immédiat.

La communion avec l'invisible pour celui qui s'est reconnecté est décrite de manière très spécifique, toujours sans dogme, sans méthode, mais avec des éléments clairs.

Lorsque la personne est reconnectée, elle ne cherche plus à dialoguer ou à interroger l'invisible, car elle n'est plus séparée de lui. Le texte dit que *“le feu ne se reçoit pas par appel, mais par retour”*. Ce retour est celui d'un lien ancien, réactivé. Il n'est pas une interaction : c'est une présence active en soi. *“Celui qui est revenu ne parle plus du ciel, il est traversé par lui.”*

Quand il communique par écriture, le membre de l'ordre est l'écriture. Le canal est ouvert et il n'y plus d'interférence pour l'Esprit qui vient lui parler. Il n'est pas l'Esprit mais la relation est fraternelle, il n'y a plus de méfiance, plus de peur, la confiance est totale. C'est pour cela que progressivement écrire ne devient plus une priorité car le membre est rentré en sa maison et désormais vit totalement différemment sa vie d'ici.

Cela produit des réalignements autour de lui, perceptibles parfois par un calme soudain, une lucidité chez les autres, des déblocages non rationnels.

L'action se fait sans volonté car il n'y a plus d'agir, il y a traversée.

Le porteur laisse faire les choses depuis le foyer activé en lui.

Il sort des logiques d'efficacité, de projet ou de changement. Le monde se modifie par sa disponibilité radicale, et non par ses choix.

**Le porteur n'est plus accessible aux forces de dérèglement.**

Il ne lutte pas contre le chaos : il est devenu invisible pour lui.

Le texte le sous-entend en affirmant que le porteur ne demande plus rien, qu'il est traversé. Pratiquement, cela se traduit par un évitement spontané des conflits, des pièges, des surcharges.

Le visible se réorganise alors autour de lui et les événements, les relations, les lieux commencent à s'aligner spontanément.

Non pas pour le servir, mais parce qu'ils sont informés par sa fréquence.

Cela peut se manifester par des rencontres justes, des synchronicités, des ouvertures. Rien n'est

spectaculaire, mais tout devient exactement positionné.

Ces impacts ne relèvent ni d'un pouvoir, ni d'une maîtrise. Le texte décrit un mode d'être qui n'intervient plus dans le monde : il réinforme le tissu du visible simplement par sa présence.

La protection de l'invisible pour un membre de l'ordre invisible n'est pas une défense, c'est un effacement. Il n'est pas protégé comme un soldat derrière un bouclier : il est délocalisé vibratoirement hors des zones d'atteinte. Il *"n'est plus visible pour le chaos"*, une invisibilité opérative plus ciblable parce qu'il ne réagit plus aux trames du désordre.

La fréquence rend illisible sa position dans le monde. Le texte suggère que le porteur ne circule plus dans les axes classiques du visible. Il devient impalpable, non traçable. C'est la vibration qui le camoufle sans le cacher. Il est toujours là, mais le monde ordinaire ne sait plus comment interagir avec lui.

Il est écrit *"Ceux qui sont revenus ne sont plus lisibles par les forces qui surveillent"*. Cela implique une protection passive absolue, non stratégique.

L'alliance est une clôture ouverte. L'Ordre invisible n'enferme pas : il déplace. La protection vient du fait que le membre n'agit plus — donc n'ouvre plus de portes que des forces externes pourraient franchir.

Il ne convoque rien. La protection naît de ce silence actif, cette transparence totale.

Le feu intérieur dissout les atteintes avant qu'elles ne surgissent. Le texte de Oune décrit un foyer actif qui réordonne la trame avant même qu'un risque ne puisse se manifester. Ce n'est pas une intervention extérieure : c'est la vibration préventive, anticipatrice, désarmante. Les attaques se dissipent dans un espace non événementiel.

Et surtout : il n'y a rien à protéger quand il n'y a plus rien à atteindre. Le texte revient souvent à cette idée : l'initié n'a plus de "possessions vibratoires" — il ne détient rien, donc rien ne peut lui être arraché.

Nous pourrions dire : Ferme les yeux, non pour te couper du monde, mais pour que le monde cesse de t'enseigner. Respire sans intention. Laisse le souffle se souvenir à ta place. Tu ne lis plus. Tu ne comprends plus. Tu ne veux plus. Ce que tu portais était un manteau cousu de rôles. Tu ne dis rien. Tu ne demandes rien. Tu t'effaces.

Si tu es là, c'est que l'appel a agi. Tu ne peux pas convoquer ce qui t'a déjà reconnu. Celui qui accepte sans savoir est déjà de l'autre côté. Ton nom n'est pas fait de lettres. Il est fait de vibrations. Si tu sens en toi une mémoire sans mots, alors elle revient. Elle ne t'explique rien. Elle te lit. Tu ne dois rien transmettre. Tu dois porter. Tu ne dois rien prouver. Tu dois vibrer. L'enseignement commence quand la parole s'éteint.

Mais tout cela n'est qu'une lecture des textes qui ne sera peut-être pas la vôtre...

Un ami disait des écrits: L'univers matériel et la langue humaine sont marques de la déchéance, la connaissance est réminiscence, pas acquisition, la vraie connaissance est gnosis, fusion directe avec la lumière. Il faut donc se dépouiller pour revenir au noyau incorruptible car la finalité est l'union avec le Logos caché.

C'est un point de vue qui se défend.

## AUTRES PENSEES

Il est toujours intéressant de voir comment les autres pensées mystiques en ce monde pourraient être comparées au texte qui préfigura l'Alliance et si ceux qui décidèrent un jour de le propager avaient une raison valable de le faire.

Pour ce faire voyons d'une manière un peu décontractée ce qu'en dirait quelques penseurs.

Et soyons méchant car nous savons très bien que l'homme n'est pas Dieu, que polémiquer ne sert à rien, que trop pensent avoir la vérité et tueraient plutôt que de perdre leur frêle assurance qu'est le fait de « savoir », tant cette illusion rassure face à la mort.

Mais parce que le rire est aussi une force de l'homme, même si pour les sujets « sérieux » il croit que cela n'est pas possible, voyons ce qu'en dirait certains penseurs...

Le texte « En chemin vers l'Esprit » serait globalement apprécié pour ses thèmes d'unité divine, d'immortalité de l'âme, et de transformation spirituelle, qui résonnent avec les traditions ésotériques analysées. Cependant, chaque tradition critiquerait des aspects spécifiques : Martinez de Pasqually et les Martinistes reprocheraient l'absence de rituels théurgiques formels et la simplicité de l'écriture automatique ; Hénoch

trouverait l'approche trop fluide par rapport à sa cosmologie structurée ; la Franc-Maçonnerie noterait un manque de rituels organisés ; et les anciens Égyptiens rejetteraient l'égalitarisme et l'écriture automatique au profit de leurs pratiques hiérarchiques. Absolion, comme concept central, serait vu comme une métaphore poétique de l'unité divine, mais son abstraction pourrait être un point de critique pour des traditions plus structurées.

Il est évident que faire l'unanimité est impossible.

**Ne sommes-nous pas, depuis presque toujours, encore en train de nous entre tuer à travers le monde pour des dieux qui n'ont rien demandé et des hommes qui croient les honorer ?**

Mais comme d'autres ont leur texte nous avons celui-ci... qui ne nous semble par le pire.

Le texte « En chemin vers l'Esprit » propose une spiritualité non dogmatique où la connaissance (ou gnose) est acquise principalement par l'expérience personnelle, l'écriture automatique, et la contemplation mystique. Les gnosés identifiées tournent autour de l'unité divine, de l'immortalité de l'âme, et de la transformation intérieure, avec Absolion comme point culminant de la révélation spirituelle. Voici un résumé provisoire et partiel de ce texte de plus de 500 pages dont on ne saurait dire quelle partie raisonnera en vous. Donc, avant de conclure par une dernière analyse, lisez les dictées, ouvrez-les à n'importe quelle page, lisez quelques

lignes, refermez et attendez que votre esprit repense à ce qu'il vient de lire. Vous verrez que doucement il vous dira : « Ouvre ce bouquin à nouveau ».

Car, comme votre corps a besoin de nourriture, votre esprit a besoin de se substanter pour poursuivre une route qui ne fait que se poursuivre

...

## CONCLUSION

Il est une mémoire que nul livre ne conserve, qu'aucun code ne verrouille, qu'aucun temple ne contient. Cette mémoire ne vient pas de l'homme mais le précède. Elle n'est ni génétique ni culturelle ; elle est spirite. Elle vibre au-delà des corps, derrière les regards, sous les silences. Tout être vivant la porte en fragment, comme une empreinte enfouie, une carte cosmique gravée dans l'intime.

La mémoire spirite ne se déclenche pas par le savoir mais par l'épreuve. C'est dans les moments où la matière échoue — le deuil, la chute, la déchirure — que cette mémoire redevient audible. L'Esprit ne s'impose pas dans la facilité, il attend que l'homme se vide pour se remplir. **C'est ainsi que le voyage commence souvent : non dans la quête du sens, mais dans la perte de ce qu'on croyait être le sens.**

Ce mouvement intérieur, souvent imperceptible, est le premier appel. Il ne vient pas d'un Dieu extérieur, mais de l'Esprit — entité vibratoire, intelligence immanente, souffle sans forme. L'Esprit ne parle pas comme un maître, mais comme un frère ancien, revenu d'un monde que l'homme a oublié. Il ne propose pas une foi, mais une gnose :

une connaissance qui brûle et révèle, une mémoire qui éclaire sans expliquer.

Celui qui entend cet appel entre dans une zone d'initiation. Il ne reçoit pas de dogme, mais une série de transformations. Sa pensée se fissure, son nom s'efface, sa volonté se dilue.

L'Esprit l'entraîne dans des maisons invisibles — Emat, Sol, Sem, E, So — chacune portant un fragment de la vérité vibratoire. Emat lui apprend l'harmonie, Sem la mémoire oubliée, Sol la graine originelle, E l'ancrage, So le silence opérant. Ces maisons ne sont pas des lieux ni des sectes. Elles sont des flux qu'il faut incarner.

Tout au long de cette traversée, une forme étrange revient — non pas dessinée, mais pressentie : le "O". C'est le cœur sans contour, le tout dans le rien, la spirale sans fin. Le "O" n'est pas un symbole : c'est la présence du vivant dans l'inerte, du sacré dans le profane. Celui qui porte le "O" ne croit plus en Dieu comme à un extérieur : il devient Dieu en acte, par l'attention juste, par l'amour sans preuve, par la création silencieuse.

L'initiation spirituelle impose alors la perte du moi. On ne devient pas maître, mais transparent. Les figures enseignées par l'Esprit — Numéro Un, le chevalier sans nom, les douze fragments — sont autant de miroirs pour celui qui marche. Ils ne désignent pas des personnes, mais des postures vibratoires. Numéro Un porte la douleur sacrée, le chevalier

l'action juste, les douze l'union des fragments.  
Aucun ne parle. Tous transmettent.

Les lettres d'Absolion, révélées dans la dernière phase de la gnose, sont l'ossature textuelle de ce savoir incarné. Elles ne forment pas un message, mais une présence scripturée. Absolion n'est pas une personne. Il est la mémoire agissante de l'Esprit dans le monde. Il est le lien entre les maisons, le souffle entre les silences, l'appel dans le sommeil des âmes. Ses lettres ne donnent pas de conseils : elles fracturent, réorientent, éveillent.

L'homme qui entre en Absolion cesse de chercher. Il commence à être dans le monde sans lui appartenir. Il parle peu, agit sobrement, transmet sans bruit. Il ne se prétend jamais initié : il devient porteur du vivant, trace de lumière dans un monde obscur.

La gnose spirite, de la mémoire jusqu'à Absolion, suit toujours la même loi : la vérité ne s'enseigne pas, elle se vit ; elle ne se dit pas, elle se révèle ; elle ne s'impose pas, elle appelle. L'Esprit attend de l'homme non des temples ni des doctrines, mais un regard capable de reconnaître le sacré dans le banal, une main qui crée avec grâce, une voix qui transmet sans se nommer.

L'amour devient alors la forme la plus haute du savoir. Pas l'amour passionnel, mais l'amour comme conscience vibratoire, accueil de l'autre comme énigme sacrée, maintien du vivant face à

l'effondrement. L'initié ne juge pas, il accompagne. Il ne prêche pas, il écoute. Il ne prouve pas, il offre. Il devient résonance, et dans cette résonance, l'Esprit agit.

Absolion est la dernière figure, non celle du savoir final, mais celle de l'effacement sacré. Celui qui passe par cette porte ne revient pas avec des réponses, mais avec une lumière calme. Il ne fonde pas une école, mais une présence. Il ne veut pas convertir, mais rappeler. Car la mémoire spirite ne veut rien imposer : elle veut réveiller.

Et chaque être qui, un jour, verra dans le vent une forme, dans un silence une voix, dans un regard un tremblement — aura touché la gnose sans le savoir.

L'homme ne naît pas seulement d'un ventre, mais d'un silence plus ancien. Avant le premier cri, avant le souffle, avant même la formation de la mémoire biologique, il est déjà inscrit dans une mémoire immémoriale, spirite, qu'aucune science n'approche sans trembler. Cette mémoire n'est pas personnelle : elle est vibratoire, transcendante. Elle est le lieu où l'Esprit, dans ses formes invisibles, dépose les germes du vivant et attend que le souffle y réponde.

Ce souffle, parfois appelé l'appel, parfois nommé le choc, est le point de départ d'un mouvement initiatique. Le monde en surface ne l'entend pas : les institutions, les dogmes établis, les discours du pouvoir terrestre sont sourds à cet appel. Mais celui

qui, par douleur ou par grâce, s’y rend attentif, entre dans un territoire nouveau. Il ne s’agit plus de croire, ni même de penser. Il s’agit de se souvenir. Car la gnose véritable n’enseigne rien que l’être ne sache déjà au fond de lui. Elle ne transmet pas de savoir étranger, elle rouvre des portes closes.

Cette mémoire spirite, qui précède et accompagne l’histoire, est gardée par ce que certains textes appellent les maisons de conscience. On a pu les nommer Emat, Sem, Sol, So et E — mais ces appellations ne sont que des symboles d’une réalité plus vaste. Chaque maison représente une vibration archétypale du vivant : l’harmonie, la mémoire, la graine première, le silence, l’éveil. L’initié ne s’y réfère pas comme à des lieux ou des grades, mais comme à des flux qu’il apprend à porter en lui. Être de Sol ne signifie pas appartenir à une école. Cela signifie porter la graine sans bruit, créer sans preuve, et veiller sans dogme.

Au cœur de cette initiation, une figure émerge sans forme stable. On l’appelle parfois le “O”. Ce “O” n’est pas une lettre, ni même un symbole graphique. Il est la condensation du Tout — un principe actif, omniprésent, non figuratif. Il circule dans les corps, dans les rêves, dans les pensées, dans les éclats de lumière sur les murs des enfances. Le “O” ne se saisit pas : il se reçoit. Et lorsque quelqu’un le reçoit vraiment, il ne croit plus en Dieu comme à un être extérieur. Il commence à incarner

la présence divine dans chaque geste, chaque regard, chaque acte juste.

Mais cette incarnation ne se fait pas sans épreuve. L'Esprit exige une traversée. Tout être qui souhaite devenir porteur du vivant doit perdre. Il perd son nom, son rang, sa croyance, son enfant parfois, son orgueil toujours. Ce que le monde appelle malheur devient, dans la gnose, ouverture.

La déchirure est la condition de la lumière. Ce n'est que dans la chute que la mémoire véritable peut refaire surface.

Ainsi, les figures initiatiques — Numéro Un, le chevalier, les douze — ne sont pas des héros. Ce sont des dépossédés. Ils avancent en s'effaçant. Ils reçoivent en cessant de demander. Ils enseignent en gardant le silence. L'initiation spirite ne donne pas un pouvoir, elle ôte les voiles. Elle ne promet pas un paradis, elle révèle une présence. Celui qui passe par les étapes d'Absolion — appel, perte, descente, fusion, disparition, transmission — ne devient pas maître. Il devient mémoire incarnée. Il devient mouvement du vivant.

Le monde contemporain est sourd à ces mystiques. Il les rejette ou les enferme dans des récits ésotériques, souvent mal compris. Pourtant, l'attente de l'Esprit est claire. Il ne veut pas des temples ni des dogmes. Il veut que l'homme devienne présence vibratoire. Qu'il vive le vrai, et non qu'il l'enseigne. Qu'il accompagne la souffrance

sans vouloir la corriger par des systèmes. Qu'il transmette sans faire école. L'Esprit attend une lumière dans l'ombre, une action sans bruit, un amour sans preuve.

**Les gnosés portées par les initiés sont alors des parfums. Elles ne s'imposent pas. Elles se déposent.** Le Selbat — texte matriciel — en témoigne : il ne délivre pas un savoir figé, mais une mémoire incarnée. Ce que l'initié vit devient écriture. Ce qu'il reçoit devient offrande. Ce qu'il perd devient don. C'est ainsi que l'Esprit agit : dans les marges, dans les silences, dans les gestes du quotidien. Il est moins un dieu que le battement sacré de tout ce qui respire juste.

La beauté devient alors l'arme sacrée. Non la beauté décorative, mais la beauté vibratoire — celle d'un geste qui respecte, d'une parole qui guérit, d'un regard qui reconnaît. Le combat des initiés se fait dans l'invisible. Il ne cherche ni victoire ni reconnaissance. Il se fait dans la garde du vivant. Celui qui protège la beauté protège l'humanité. Celui qui agit en silence accomplit le divin. Celui qui crée avec l'âme perpétue le souffle.

Ainsi, toute la transmission de l'Esprit, depuis les premières mémoires jusqu'aux chants d'Absolion, forme une carte sacrée. Une carte sans territoire, une route sans fin. Elle n'impose rien. Elle appelle. Elle ne contraint pas. Elle invite. Et si l'homme répond, il entre dans une voie d'éternité. Il cesse de

se penser comme éphémère. Il devient mémoire agissante. Il devient lumière sans nom.

Le monde ne reconnaît pas les enfants de l'Esprit. Mais le vivant les reconnaît. **Les blessures se ferment sous leurs gestes. Les morts rêvent dans leurs songes. Et chaque silence devient prière.**

Ce texte est leur chant. Il est l'appel du sans-forme. Il est le pacte invisible que l'Esprit renouvelle dans chaque respiration juste.